

Sainte Hélène,

VOYAGE DANS LE TEMPS ET L'ESPACE

Pour nous les marins, qui nous délectons des paysages immenses, des régions sauvages, des contacts vrais avec les habitants, Sainte Hélène est une escale comme on en rencontre peu. Son isolement dans le temps et l'espace fait voyager dans un monde qui n'existe plus... D'ailleurs, quand elle s'éloigne dans le sillage, on se demande si l'on n'a pas rêvé !

Il faut zoomer fort sur la carte de l'Atlantique Sud pour la trouver, cette île. Sacrés Anglais aux commandes du Northumberland qui conduisirent là le plus célèbre de leurs prisonniers : l'empereur Napoléon y finira ses jours, abandonné de tous. Comme toujours, les derniers milles d'une traversée s'étirent et l'équipage se demande quand le cri légendaire "TERRE !" retentira... Une silhouette austère aux roches volcaniques, aucun port naturel et un mouillage de beau temps que la houle balaye souvent. Heureusement, depuis la Governor's Cup - une régates en IRC courue entre Simon's Town en Afrique du Sud et Sainte Hélène -, l'improbable Yacht Club de l'île a prévu de belles et grosses bouées en nombre suffisant, qui évitent un mouillage hasardeux sur plus de 15 mètres de fonds rocheux...

Nous voilà prêts à débarquer, rasés de frais et parés de nos chemises les moins fripées. Hélas, procédure britannique oblige, nous avons laissé passer l'heure du thé et le bureau des douanes et de l'immigration de sa majesté est fermé jusqu'à demain. Tels les pestiférés du Pachacamac de Tintin, nous resterons à bord encore une soirée sans bières fraîches et sans viande d'agneau à la menthe. La joie du débarquement dans cet endroit si dépaysant chasse heureusement la mauvaise impression du départ : on se croirait à St Peter's Port à Guernesey, mais sous le soleil ! Joli porche dans le rempart, rue pavée, commerces typiquement britanniques.

PAS DE GSM, DE PORT, D'AEROPORT, DE TELE...

Tout respire l'Angleterre, délicieusement surannée. Les guichets en bois de la banque, la prison dont la porte est largement ouverte, faute de clients, les plaques d'immatriculation à deux chiffres sur les vieilles Land Rover avec conduite à droite. Un vrai charme colonial sans les autochtones, car avant l'arrivée des Hollandais au XIV^{ème} siècle, elle n'était pas habitée... Actuellement 5000 personnes environ y résident, principalement dans la petite ville de Jamestown qui se niche dans une vallée abrupte. Ce qui impressionne d'emblée, c'est l'isolement : pas de réseau GSM, pas de port, pas d'aéroport, pas de télé. Un des dernier RMS (Royal Mail Ship) au monde fait la navette depuis Cape Town toutes les 3 semaines ! Les étals des magasins sont donc souvent vides et une lettre postée parviendra au mieux dans le mois à son destinataire. Le conseil d'un îlien : "si tu vois quelque chose dans un magasin, achète-le tout de suite !" Même internet vit au rythme de l'île : si les e-mails sont possibles, l'envoi d'une photo en bonne définition est une gageure, entre lenteur et coupures...

MERCI NAPO !

Sans l'exil de Napoléon, on se demande ce qu'il pourrait bien y avoir dans le joli bureau de l'office du tourisme. C'est précisément cette inaction et ce calme éternel qui ont dû constituer le pire des supplices pour cet homme d'action. Ici, on sent qu'il ne s'est jamais rien passé et que cela continuera sans doute... Les tortues qui paissent sur la pelouse de l'élégante maison du gouverneur de l'île ont pu connaître Napoléon... Elles pourraient être le symbole de l'île. On visite la propriété de Longwood au jardin fleuri qui ressemble plus à une résidence secondaire cossue qu'à une prison

« Ici, on sent qu'il ne s'est jamais rien passé et que cela continuera sans doute... »

ou à un palais impérial... Même sa tombe - vide - qui se niche dans un écrin de verdure au bout d'un chemin forestier délicieux n'est pas celle d'un chef d'Etat. Pour le reste, le tourisme s'axe sur les innombrables chemins de grande randonnée dans les vallées verdoyantes de l'île, et sur les paysages "mer et montagne" de la côte Sud et les espèces endémiques d'oiseaux rares qui doivent certainement enchanter les ornithologues. Darwin lui-même a séjourné ici. La beauté de l'île, la richesse de la faune et de la flore ont été préservées par les milliers de milles d'océan qui l'entourent. La terre la plus proche - à part l'île d'Ascension, plus petite encore - est l'Afrique, à 1200 miles...

CHALEUR HUMAINE

Les habitants se saluent et en trois jours d'escale, on a l'impression de connaître tout le monde. L'austérité et l'isolement du lieu poussent à se tenir les coudes, et comme l'accès n'est pas facile, cette solidarité déborde sur le touriste qui a forcément traversé l'océan en bateau pour arriver...

L'organisation est plus britannique qu'africaine et les contacts de l'île sont exclusivement noués avec l'Afrique du Sud. Ici, on a le temps de discuter, d'accueillir aussi. Une table de six au resto est considérée comme un groupe !

HELAS...

Il reste peu de temps pour expérimenter cette escale exceptionnelle : la construction de l'aéroport a commencé et avec lui, ce sera la porte ouverte sur le monde... Les avis sont partagés entre le développement souhaitable de l'île et la perte de son âme. Un chantier pharaonique sur cette terre où rien n'est plat. Il faudra raser des montagnes pour la longue piste car les avions qui atterriront ici seront forcément grands, vu la distance...

Mais on a du mal à imaginer le développement du tourisme : pas de plages, un golf rachitique, un seul hôtel dans la rue principale de Jamestown... Pour les navigateurs que nous sommes, c'est assurément avec tristesse que l'on regarde passer les bulldozers. ▶

VOYAGE



Ce privilège - né de nos voiles - de fouler cette terre disparaît progressivement sous leurs pneus. Ces îles perdues ne représentent-elles pas la raison d'être même de nos voiliers ? ■

Alexis Guillaume

Pour suivre le voyage du Merena - actuellement dans les Antilles - vous pouvez surfer sur www.sailaway.be/world.

FITNESS CENTER

Jacob's Ladder est un escalier de 699 hautes marches pour un dénivelé de plus de 180 mètres et une pente de 45 degrés. En plus, les cent dernières sont plus hautes ! Le record de la vitesse de montée est de 5 minutes et 16 secondes réalisé dernièrement en utilisant aussi les mains. Il existe aussi d'autres défis: 5 montées et 4 descentes en 14 minutes...

